

Inclusion scolaire. Les AESH toujours mobilisés pour la création d'un vrai statut

Jeudi 3 juin, les accompagnants des élèves en situation de handicap, les AESH de Dieppe étaient en grève pour la troisième fois en cinq mois. Explications.

Jeudi 3 juin, les AESH, les accompagnants des élèves en situation de handicap de Dieppe étaient en grève pour la troisième fois en cinq mois. Sur le parvis de la mairie, un peu plus de 80 personnes ont fait le déplacement pour les soutenir.

« **C'est toujours la même chose. Nous voulons dire stop à la précarité de notre métier** » lance Lysiane Claire, AESH et syndicaliste CGT Educ'action. Les AESH réclament avant tout la création d'un vrai statut et demandent également au gouvernement de faire de l'inclusion scolaire une vraie priorité.

La loi de 2005

Les manifestants ont d'ailleurs renvoyé le président de la République Emmanuel Macron face à ses responsabilités en diffusant notamment un extrait de discours que ce dernier a prononcé lors de sa campagne en 2017.

À l'époque, il promettait des revalorisations salariales aux personnes travaillant dans le domaine de l'inclusion scolaire. Des promesses qui n'ont pas été respectées.

« **Nous demandons notamment le respect de la loi de 2005 qui dit qu'un élève en situation de handicap doit être suivi par une AESH** » poursuit Lysiane Claire. Aujourd'hui, et depuis l'instauration des PIAL, les pôles inclusifs d'accompagnement localisés, des AESH peuvent être amenés à suivre plusieurs élèves scolarisés parfois dans des établissements différents.

« **Il y a aussi des élèves qui se retrouvent avec plusieurs AESH différentes. Pourtant, ce sont des enfants qui ont des besoins particuliers. L'AESH est pour eux un vrai repère** » poursuit la syndicaliste.

D'autant plus qu'un mauvais suivi des enfants peut avoir des conséquences terribles. « **Ce sont des élèves qui sont laissés seuls au fond de la classe, dont on ne s'occupe pas et qui peuvent aller jusqu'à développer de la phobie scolaire s'ils ne sont pas bien suivis** » affirme Lysiane Claire.

Pour la première fois depuis que les AESH tirent la sonnette d'alarme, ils semblent également entendus par les parents d'élèves. « **Ils se sont rendu compte de ce qu'il se passe et ils réagissent** » continue l'AESH. Le mouvement n'est pas près de s'arrêter. Dès le mois de septembre, les AESH ont prévu un grand mouvement national et une manifestation à Paris.

A. BdC.



Jeudi 3 juin, les AESH de Dieppe étaient en grève pour la troisième fois en cinq mois.